



L'Orvet fragile (*Anguis fragilis*)

Espèce discrète, l'orvet est un lézard qui a perdu ses pattes au fil de l'évolution. Il a une allure de petit serpent lisse et bien trapu, bien qu'il ne s'agisse pas d'un serpent !

Morphologiquement, il est possible de distinguer les mâles des femelles ou jeunes :

- **le mâle orvet est d'un gris uni,**
- **tandis que la femelle ou les jeunes ont des bandes noires le long du corps.**

Comme tous les lézards, il possède la faculté de se séparer de sa queue en cas de danger. Cependant il ne peut **user de cette aptitude** qu'une seule fois au cours de sa vie et seule une queue de 2 à 3 cm pousse en remplacement de l'ancienne.



Remontez vos observations naturalistes ou envoyez vos photos accompagnées d'une date et d'une localisation afin de participer à l'amélioration des connaissances dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) d'Oudon :

Au lieu de pondre des œufs qui se développeront à l'extérieur de son corps (oviparité), la femelle orvet donne naissance de 5 à 25 jeunes entièrement formés qui se sont développés **à l'intérieur de son corps dans des œufs membraneux sans coquille**. C'est ce qu'on appelle **l'ovoviviparité**. La femelle passe ainsi de longues heures à se chauffer au soleil en été pour que sa température interne augmente et accélère le développement. **Les jeunes naissent à partir de la fin août jusqu'en octobre**. Il arrive cependant que les naissances soient repoussées au printemps suivant si les conditions atmosphériques ont été très mauvaises.

Si vous souhaitez participer aux inventaires participatifs sur les reptiles qui se déroulent cette année entre avril et juin, contactez la mairie pour intégrer l'équipe des bénévoles de l'Atlas !

Les populations de l'orvet sont en forte baisse. En effet, pour survivre, il a besoin d'un épais couvert végétal qui lui permet de rester dans des **endroits frais et humides**. L'intensification de l'agriculture ainsi que l'urbanisation le touche directement car cela entraîne **la destruction de ses habitats et de ses proies**. Effectivement, son régime alimentaire est composé essentiellement de vers de terre, d'insectes et de limaces, ce qui fait de lui un **véritable allier au jardin**.

Vous pouvez le chercher au détour d'un chemin sous des souches, des tas de bois ou dans des galeries de rongeurs, mais également lors de la tonte de la pelouse.



l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) d'Oudon :

biodiv@oudon.fr